

APPEL À ARTICLES

Dossier 2023b

LA CONSTRUCTION DES TERRITOIRES PAR LES INDUSTRIES CULTURELLES ET MEDIATIQUES

Numéro coordonné par Alix Bénistant, (LabSIC, Université Sorbonne Paris Nord), Marion Dalibert (GERiCO, Université de Lille), Sarah Lécossais (LabSIC, Université Sorbonne Paris Nord).

Ce dossier se propose d'interroger les processus de construction territoriale à l'œuvre dans les productions des industries culturelles et médiatiques, en questionnant notamment la manière dont les territoires se voient associés à des groupes sociaux caractérisés par l'âge, le genre, la race¹ ou encore la classe sociale dans les discours et les « représentations »².

L'articulation entre identités, territoires et industries culturelles est peu interrogée dans la recherche francophone, même si les enjeux entourant la notion de territoire sont fortement investigués depuis un certain nombre d'années en sciences de l'information et de la communication (Paillart, 2018). Des travaux analysent par exemple les enjeux territoriaux posés par la problématique de l'espace public (Gadras, 2010 ; Noyer, Paillart, Raoul, 2013), par celle de l'économie et des industries dites « créatives » (Bouquillion, 2012 ; Lefèvre, 2017) ou encore par celle des « scènes » culturelles (en

.....
¹ La notion de race est ici employée dans son « sens critique » (Mazouz, 2020) pour signifier que celle-ci n'a aucune existence biologique mais qu'elle a une existence sociale et culturelle. Comme le montrent les travaux de Colette Guillaumin (1972) et de Stuart Hall (2017a), la race est intelligible parce qu'elle est signifiée par des discours et des représentations qui constituent, dès lors, la matrice du racisme.

² La notion de représentation est mobilisée dans cet appel en tant qu'elle permet d'accéder aux différentes configurations objectivées des rapports sociaux (Macé, 2006), ici redéployées dans les « avatars » du monde social que constituent les productions des industries culturelles et médiatiques. La télévision, et les médias en général, ne sont donc pas un simple reflet de la « réalité », mais un bon observatoire des mutations anthropologiques (Chalvon-Demersay, 2005), des rapports sociaux et des conflits de définition propres aux sociétés contemporaines (Macé, 2006). À la suite de Hall (2017 (1982)), on travaillera donc les représentations des territoires et de celles et ceux qui les peuplent, en gardant en mémoire que la représentation « implique un travail actif de sélection, de présentation, de structuration et de façonnage ; elle ne consiste pas qu'à transmettre un sens préexistant, mais œuvre activement à faire en sorte que *les choses aient un sens* » (Hall, 2017 (1982) : 212). C'est ainsi à la production du sens et au « labeur idéologique » (Hall, 2008 (1977)) de la médiatisation des territoires et des identités qui leur sont associées que s'intéressera ce numéro.

particulier musicales) locales (Guibert, 2012, Kaiser, 2014). D'autres travaux visent à questionner les liens entre communication et territoire (Bonaccorsi, Cordonnier, 2019 ; Pailliart, 2014 ; Raoul 2020) ou interrogent ce que Jacques Noyer et Bruno Raoul nomment le « travail territorial des médias » (Noyer et Raoul, 2011). Selon eux, outre le fait que les industries culturelles participent à la construction d'imaginaires territoriaux, les médias et les territoires se coconstruisent, comme on peut l'observer dans le champ du numérique (Romele, Severo, 2015 ; Severo, Giraud, 2019), dans la fiction (Bryon-Portet, 2011 ; Rot, 2020) ou encore dans la presse locale, qu'elle soit municipale (Garcin-Marrou, Hare, 2015) ou d'information régionale (Dulong et Quéré, 1978 ; Bousquet, Smyrnaio, 2012 ; Smyrnaio, Bousquet, Bertelli, 2012 ; Bénistant, Marty, 2018).

La mise en récit ou en images des territoires locaux et de ses habitant.e.s dans les productions des industries culturelles et médiatiques nationales est elle aussi peu investiguée, sauf lorsqu'il s'agit de « la banlieue ». En effet, depuis les années 1990, un certain nombre de travaux ont interrogé la médiatisation de la périphérie de Paris et des grandes villes françaises, que ce soit pour rendre compte, d'une part, de la manière dont ce territoire se voit associé à l'immigration et à des représentations altérisantes, à la fois dans les médias d'information et au cinéma (Battegay et Boubeker, 1993 ; Boyer et Lochar, 1999 ; Macé, 2010 ; Mills-Affif, 2004 ; Rigoni, 2007) et, d'autre part, de l'organisation du travail journalistique et de ses routines qui sous-tendent ces représentations (Berthaut, 2013 ; Sedel, 2009).

Pour ce qui est de la fiction française, le droit audiovisuel, associé à la politique d'exception culturelle menée dans l'hexagone, encourage la production de fictions télévisuelles promouvant une « identité nationale ». L'obligation légale de produire des œuvres d'expression française est aussi porteuse d'« injonctions en faveur de la culture et de la langue nationales et du patrimoine » (Dagnaud, 2005), traçant une ligne directrice forte de la politique d'exception culturelle. La fiction télévisée, genre majeur à la télévision, viserait à vivifier le sentiment d'appartenance à une même communauté, à susciter un phénomène d'identification des publics. C'est notamment l'objectif des fictions « toutes proches » de France 3 de jouer sur la proximité du téléspectateur en mettant en scène une France reconnaissable, voire immuable, caractérisée par ses paysages ruraux et convoquant des figures classiques au service d'une véritable « pédagogie citoyenne » (Lafon, 2012). Ces éléments participent de la construction d'un « espace identitaire collectif » (Dagnaud, 2006) national qui concourt à la mise en scène de « communautés imaginées » (Anderson, 2006) à l'échelle de la nation, mais sans que celle-ci soit interrogée à l'aune des identités régionales.

Ce dossier analysera les processus de mise en sens des territoires effectués par les industries culturelles et médiatiques, nationales ou transnationales, françaises ou d'ailleurs, en interrogeant la manière dont ils participent à l'élaboration d'identités sociales et de rapports sociaux. Une étude des productions des médias nationaux sur leur territoire tout autant que celles d'une presse ou de fictions dites « étrangères » sur d'autres territoires que les leurs sont également bienvenues. Plus globalement, les articles publiés porteront sur les enjeux posés par la production de significations sur les territoires, c'est-à-dire la constitution de représentations et d'imaginaires médiatiques territoriaux.

AXE 1 – LA PRODUCTION DES TERRITOIRES DANS LES INDUSTRIES CULTURELLES ET MEDIATIQUES

Le premier axe vise à interroger les pratiques professionnelles et les conditions qui participent à la production de représentations territoriales, que celles-ci soient fabriquées à l'échelle nationale (industries cinématographiques, musicales, médiatiques...) ou à l'échelle locale (presse écrite, télévisuelle, radiophonique régionale et locale). Comment les producteur.trices.s de fictions cinématographiques et télévisuelles (scénaristes, réalisateur.rice.s, directeur.trice.s de casting...) donnent-elles/ils sens à la spatialité, à la démographie et à la symbolique de villes, localités, régions ou pays étrangers ? Qu'est-ce qui rend un territoire reconnaissable pour les publics selon elles/eux et par quelles modalités sémio-discursives ? Comment travailler à ancrer une fiction dans un territoire local, régional, tout en véhiculant des valeurs et imaginaires nationaux ? Comment l'industrie musicale travaille-t-elle à la territorialisation de genres musicaux mais aussi à leur marquage par la

race, le genre et la classe ? Comment les journalistes de la presse nationale appréhendent-elles/ils le territoire et participent-elles/ils, par leurs routines, à en renforcer l'imaginaire ?

AXE 2 – LES REPRESENTATIONS TERRITORIALES A L'AUNE DES RAPPORTS SOCIAUX

Le deuxième axe porte sur les représentations contemporaines des territoires locaux et nationaux donnés à voir dans les productions des industries culturelles (musicales, cinématographiques, médiatiques...) à l'aune des rapports de classe, de genre, de race. L'une des ambitions de ce dossier est en effet de questionner les processus de caractérisation des territoires locaux par leur association à des « identités sociales » (Goffman, 1975). Comment le nord de la France, la Wallonie, Marseille, la banlieue ou la Bretagne sont-ils donnés à voir dans les productions musicales, télévisuelles, cinématographiques ou encore de la presse écrite ? Est-ce que des territoires sont plus fortement associés aux classes populaires ou aux classes supérieures que d'autres dans les productions des industries culturelles et médiatiques ? Certaines catégories de population sont-elles davantage marquées que d'autres par les espaces dans lesquelles elles évoluent ? Est-ce que des représentations de pratiques sociales « déviantes » (au sens beckerien du terme) sont affiliées à des territoires spécifiques ? Plus largement, quels enjeux politiques et idéologiques ces identités et territoires médiatisés révèlent-ils ? En effet, les représentations sont le fruit d'un actif travail de sélection (de ce qui sera visible ou invisible, dicible ou indicible) couplé à l'articulation de chaînes de significations privilégiées qui viennent cadrer le champ des possibles (Hall, 2017 [1982]). Il apparaît en ce sens que ces représentations et imaginaires peuvent également être analysés sous l'angle de la dialectique des « champs » et « hors-champs » territoriaux : ainsi, quelles dynamiques de visibilité/invisibilité (Voirol, 2005) sont à l'œuvre dans les productions culturelles et médiatiques ?

AXE 3 – LES CONFLICTUALITES SOCIALES ET NEGOCIATIONS DANS LES IMAGINAIRES TERRITORIAUX

Le troisième axe du dossier vise à interroger la réception des productions des industries culturelles et médiatiques par les habitant.e.s d'un territoire et la conflictualité sociale à l'œuvre autour de la construction des imaginaires territoriaux. Comment les habitant.e.s d'un territoire associé à des représentations médiatiques négatives négocient-elles/ils (avec) ces représentations ? Est-ce que les élu.e.s prennent en compte les représentations médiatiques dans l'élaboration de leurs politiques, notamment culturelles, et sont contraint.e.s de négocier entre retombées économiques concrètes en termes d'emploi et portée symbolique des représentations ? Comment participent-elles/ils à produire aussi des représentations du territoire ? Que sous-tendent par exemple les politiques patrimoniales ou de « mémoire audiovisuelle » (Pagès, 2014) des métropoles ? Les « marques » comme Grand Paris Cinéma ou la notion de « terres de tournages », utiles au déploiement des industries culturelles et au développement local de leurs activités, s'appuient-elles aussi sur les habitant.e.s ou associations, et leur participation active ?

MODALITES DE SOUMISSION

Les propositions d'articles (5 000 signes espaces comprises, bibliographie indicative non comprise) comprendront un titre, une présentation de l'article et de son cadre théorique, de l'objet et des méthodes mobilisées ainsi que les nom, prénom, statut, rattachement institutionnel et email de l'auteur.trice.

Elles sont à adresser aux coordinateur·rice·s du dossier pour le 01/02/2022, aux adresses suivantes :
alix.benistant@univ-paris13.fr
marion.dalibert@univ-lille.fr
sarah.lecossais@univ-paris13.fr

CALENDRIER PREVISIONNEL

- Réponses aux auteur·trices : 15 mars 2022
- V1 attendue au 15 octobre 2022
- V2 attendue au 15 mars 2023
- Publication juillet 2023

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anderson, Benedict (2006), *L'Imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris : La Découverte.

Battegay, Alain ; Boubeker, Ahmed (1993), *Les images publiques de l'immigration*, Paris : CIEMI/L'Harmattan.

Bénistant, Alix ; Marty, Emmanuel (2018) « Le financement participatif de la culture vu par la presse quotidienne régionale : valoriser l'identité et les acteurs du territoire », *Cahiers du journalisme*, vol. 2, n° 2. [En ligne], 2018, URL : <http://cahiersdujournalisme.org/V2N2/CaJ-2.2-R087.html>

Berthaut, Jérôme, *La banlieue du 20 heures*, Paris : Agone, 2013.

Bonaccorsi, Julia ; Cordonnier, Sarah (dir.) (2019), *Territoires. Enquête communicationnelle*, Paris : Éditions des Archives Contemporaines.

Bousquet, Franck ; Smyrnaio, Nikos (2012), « Les médias et la société locale, une construction partagée », *Sciences de la société*, n° 84-85, p. 5-15, 2012.

Boyer, Henry ; Lochard, Guy (1993), *Scènes de télévision en banlieues 1950-1994*, Paris : INA/L'Harmattan, 1993.

Bryon-Portet, Céline (2011), « Les productions télévisées, genre oublié dans la construction de l'image d'un territoire ? L'exemple de co-construction de l'image socioculturelle de la ville de Marseille par la série Plus belle la vie », *Études de communication*, n° 37, p. 79-96.

Bouquillion, Philippe (dir.) (2012), *Creative economy, creative industries : des notions à traduire*, Vincennes : Presses universitaires de Vincennes.

Chalvon-Demersay, Sabine (2005), « Le deuxième souffle des adaptations », *L'Homme*, n° 175-176, p. 77-111.

Dagnaud, Monique (2006), *Les Artisans de l'imaginaire. Comment la télévision fabrique la culture de masse*, Paris : Armand Colin.

Dulong, Renaud ; Quéré, Louis (1978), *Le journal et son territoire : presse régionale et conflits sociaux*, Paris : EHESS, Tours : Université François Rabelais.

Gadras, Simon ; Pailliat, Isabelle (2013), « Les territoires et les médias dans la construction de l'espace public », in Noyer, Jacques ; Raoul, Bruno ; Pailliat, Isabelle (dir.), *Médias et territoires. L'espace public entre communication et imaginaire territorial*, Villeneuve-d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p. 23-38.

- 5

- Rigoni, Isabelle (dir.) (2007), *Qui a peur de la télévision en couleurs ? La diversité culturelle dans les médias*, Montreuil : Aux lieux d'être.
- Sedel, Julie (2009), *Les médias & la banlieue*, Lormont : Éditions le Bord de l'eau/INA.
- Severo, Marta ; Giraud, Timothée (2019), « La fabrique de la donnée géolocalisée », *Questions de communication*, n° 36, p. 43-61.
- Severo, Marta ; Romele, Alberto (dir.) (2015), *Traces numériques et territoires*, Paris : Presses des Mines.
- Smyrnaio, Nikos ; Bousquet, Franck ; Bertelli, Dominique, (dir.) (2012), *Les mutations de l'information et des médias locaux et régionaux. Actes de colloque*, Toulouse : Éditions du Lerass.
- Rot, Gwénaële (2019), *Planter le décor. Une sociologie des tournages*, Paris : Presses de Sciences Po.
- Voirol, Olivier (2005), « Les luttes pour la visibilité. Esquisse d'une problématique », *Réseaux*, n° 129-130, p. 90-121.